Infolettre 1 - mai 2026

Aux membres du Groupe SAPEC et à leur famille,
à leurs connaissances et à toute autre personne intéressée

Mesdames et Messieurs,

Nous avons le plaisir de vous donner quelques infos en lien avec notre association ou en rapport avec des abus dans le cadre des Églises ou communautés religieuses, en Suisse et à l'étranger. D'une part, ces informations concernent le traitement des traumatismes liés aux abus et les tentatives de réparation, ainsi que la prévention à long terme. De nouvelles affaires ont éclaté, des procès sont en cours, des recherches et rapports d'audit montrent une réalité implacable. Une visite chez le Pape, un projet artistique hors norme, des témoignages à l'échelle nationale et internationale, des films incontournables ont en outre marqué cette année. Cette infolettre complète, en quelque sort, notre rapport annuel 2025.

Événements marquants de l'année 2025 en Suisse

Suite à l'étude menée par l'Université de Fribourg (rapport Aubert, 2025) sur l'Abbaye de Saint-Maurice et à l'audit Vicario (2024) portant sur le diocèse de Sion, les institutions ecclésiastiques admettent enfin leur part de responsabilité et renforcent considérablement les mesures préventives. Des personnes victimes ont été poussées à sortir du silence et à demander réparation. Plusieurs d'entre elles se sont adressées à la CECAR.

L'Abbé Alexandre Ineichen, dont l'élection a été confirmée le 31 octobre 2025, a réagi très rapidement et de manière cohérente au rapport Aubert en établissant un **« Plan d'action pour la vérité, la réparation et le soutien à la gouvernance ».** En premier lieu pour l'accueil, écoute et reconnaissance des victimes avec les objectifs : garantir une reconnaissance institutionnelle claire, offrir un lieu d'écoute digne, prévenir toute aggravation de la situation pour les victimes. En même temps, une gouvernance et une transparence institutionnelle avec des objectifs : transformer en profondeur la culture du pouvoir, renforcer les mécanismes de régulation, garantir une transparence durable. Ces objectifs, que le Groupe SAPEC poursuit depuis des années dans tous les domaines, semblent se concrétiser ici, si l'Abbé parvient à ses fins. Un signe d'espoir.

Du côté des institutions des religieux et religieuses, **la nouvelle KOVOS** a été constituée. Toutes les communautés masculines et féminines de Suisse se trouvent désormais réunies dans cette institution fondée en septembre 2025. C'est une bonne nouvelle pour le Groupe SAPEC et aussi pour la CECAR car nos relations avec les communautés religieuses seront dorénavant très probablement simplifiées.

Nous saluons l'introduction au cours de l'année 2025 d'une **évaluation psychologique standardisée (assessment)** pour les futurs prêtres et agents pastoraux. Ces évaluations sont menées par des experts extérieurs reconnus. Au total, 72 assessments ont été réalisés dans tous les diocèses suisses d'avril à fin 2025. Outre le fait d'identifier des candidats inaptes, l'évaluation psychologique des aptitudes aide à définir les objectifs de formation de chaque étudiant.e. Dans certains cas, conformément aux recommandations des experts, les responsables diocésains ont décidé de cesser la collaboration avec les personnes dont les profils évalués ne pouvaient être validés.

Événements marquants de l'année 2025 en Europe

ECA (Global Ending Clergy abuse)

Le 26 octobre, une délégation de ECA, dont le Groupe SAPEC est membre fondateur, a été reçue par le Pape Léon XIV au Vatican. C'était la toute première fois qu'un pape recevait officiellement en audience un groupe militant de victimes d'abus sexuels commis par des membres du clergé. Le réseau **Ending Clergy Abuse (ECA)**, qui milite pour des réformes structurelles au sein de l'Église, avait sollicité cette rencontre dès l'élection du nouveau pontife. Les participants ont décrit un dialogue sans tabou portant sur les mesures concrètes que l'Église devrait adopter pour mieux protéger les mineurs et les personnes vulnérables. Léon XIV a reconnu l'importance de collaborer avec des organisations militantes comme l'ECA.

Affaire de l'Abbé Pierre

L'affaire de l'Abbé Pierre, révélée principalement en France en **2024**, a connu de nouveaux développements en **2025** avec la publication de rapports d'enquête complémentaires. Ces révélations confirment l'**ampleur des violences sexuelles** commises par l'Abbé Pierre sur plusieurs décennies, avec **45 témoignages** pour **57 victimes** identifiées depuis 2024.

Le cabinet **Egaé**, spécialisé dans les violences sexistes et sexuelles, a mené l'enquête pour **Emmaüs France** et mis en lumière des **dizaines d'accusations** (agressions, viols, abus incestueux) commises entre **1950 et 2000** sur des femmes et des mineurs. Un **dispositif d'écoute sécurisé** a été mis en place pour recueillir les récits des victimes, et Emmaüs a annoncé un **système de réparation financière**.

Cette affaire, impliquant une figure historique d'Emmaüs, a provoqué **colère et consternation** tant au sein du mouvement que dans l'opinion publique internationale. Les responsables d'Emmaüs et de l'Église, pourtant informés depuis **50 ans**, n'ont **ni protégé les victimes ni empêché les violences**. En Suisse romande, deux victimes se sont signalées, mais le **Groupe SAPEC** n'a pas encore reçu de témoignages directs. Ce scandale souligne l'**importance pour le Groupe SAPEC de rester vigilant** face aux violences institutionnelles.

« Renaissance, la symphonie des tesselles »

Lancé en avril 2025, le projet artistique « Renaissance, la symphonie des tesselles », de l'artiste ermite Sr. Samuelle, victime du Père Rupnik, et du cinéaste Quentin Delcourt vise à créer une mosaïque géante de 50 m2 ainsi qu'un documentaire pour dénoncer les violences sexuelles et spirituelles au sein de l'Église et pour transformer la douleur des victimes en une œuvre de reconstruction. La réalisation du projet a commencé en juin 2025 et suit son cours grâce notamment à un financement participatif. Déjà, une centaine de fragments sur les deux cents attendus ont été réalisés, entièrement à la main par Sœur Samuelle, dans son atelier situé à Mesnil-Saint-Loup (département de l'Aube). Ces fragments, composés de milliers de tesselles, comportent la mémoire et les espoirs de centaines de victimes d'abus.

Pour plus d'informations et pour soutenir le projet, contactez : https://www.proarti.fr/collect/project/renaissance-la-symphonie-des-tesselles-1/0. A Lausanne, la CECAR propose aux personnes concernées de participer à ce projet en déposant un texte sur un morceau de tesselle (délai de participation : 22 mai 2026) http://www.cecar.ch/.

Projets de recherche et publications en Suisse

La **Confédération** a mis au concours le projet de recherche « Abus sexuels sur des enfants et des adolescents » en juin 2025. Les chercheurs et instituts intéressés avaient jusqu'au 11 août 2025 pour soumettre leurs offres. L'objet de l'étude est les abus sexuels d'enfants et d'adolescents dans des églises (nationales), des communautés religieuses, des écoles, des institutions socio-éducatives, des organisations de loisirs et des familles. Cette nouvelle étude s'inscrit dans une volonté politique de mieux quantifier et comprendre l'ampleur des violences sexuelles subies par les mineurs.

L'Église réformée (EERS) va tenter de coordonner sa recherche avec celle de la Confédération. Les chercheurs vont travailler à peu près en même temps sur une thématique assez semblable.

« Justice de crise ? Les Commissions de Reconnaissance et d'Indemnisation des violences sexuelles subies dans l'Église »
Il s'agit d'un projet de recherche scientifique financé par le FNS sur trois ans et demi (2024-2027), dirigé par la Prof. Camille Perrier Depeursinge. C'est en l'occurrence la thèse de doctorat en cotutelle UniL + ULB de Maya Bodenmann, avocate.

En résumé : Face au caractère massif des violences sexuelles commises au sein de l'Église catholique, ainsi qu'à l'incapacité de la justice institutionnelle à répondre aux demandes des victimes, les autorités ecclésiales belges, suisses et françaises ont mis en place, ces dernières années, des commissions chargées de reconnaître les violences. En Suisse, il s'agit de la CECAR, fondée il y a dix ans sur l'initiative du Groupe SAPEC, de l'Église catholique et de parlementaires.

Ces commissions cherchent à entendre les victimes, à reconnaître publiquement les atteintes ou les crimes qu'elles ont subis et à réparer symboliquement et financièrement les dommages qui en découlent.

Le projet de recherche permettra de mieux comprendre les enjeux, les principes et les effets sur les victimes et les institutions commanditaires de cette « alter-justice ».

« L'Église dans la tourmente, violences sexuelles et emprise, regards interdisciplinaires pour aller de l'avant » Mélanie Cornet (éd.)
Il s'agit d'une compilation des contributions des colloques mis sur pied par le Groupe SAPEC avec les Universités de Lausanne en 2021 et Fribourg en 2023. Academic Press 2025, 168 pages.

Les intervenants analysent les racines systémiques des violences sexuelles et de l'emprise pour proposer des pistes concrètes de réforme et de réparation au sein de l'institution ecclésiale.

Documents audiovisuels majeurs

Plusieurs films traitant des violences sexuelles dans le cadre religieux ont été diffusés en 2025. Ils documentent la réalité vécue par les victimes de façon poignante. Le Groupe SAPEC a souvent

participé aux discussions, répondu aux questions du public qui ont suivi les projections, rencontré des victimes et des responsables de l'Église.

« Les oubliés de la Belle Étoile » (107 minutes)
Ce long métrage de Clémence Davigo nous fait rencontrer Dédé, Michel et Daniel. Enfants, dans les années 50, 60 et 70, ils ont séjourné en Savoie voisine, au centre de redressement La Belle Étoile tenu par l'abbé Garin. Ils y ont été battus, humiliés, affamés, détruits. Devenus adultes, des années plus tard, ils se réunissent enfin pour briser le silence. Une épopée bouleversante sur le chemin de la mémoire et de la justice, qui résonne avec l'actualité et l'affaire Bétharram (170 faits de violences, signalés par d'anciens élèves d'un établissement catholique français). Le 25 avril, à l'issue de la projection à Fribourg, Gabriella Loser Friedli était associée à la discussion avec le public avec la réalisatrice. À Lausanne, le lendemain, discussion avec la professeure Camille Perrier Depeursinge UniL qui commenta le film et répondit aux questions du public.

« La Fronde » (30 minutes)
Diffusé en avant-première lors de Cafés scientifiques (notamment à Fribourg) en octobre 2025, le film de Pierre Pistoletti « La Fronde » documente trois ans de la vie d'**Isabelle Duriaux,** membre du Groupe SAPEC. Le film explore les conséquences dévastatrices des abus et le chemin de la résilience, notamment grâce à une activité artistique. Elle inclut sa rencontre en 2023 avec Mgr Charles Morerod. https://www.cath.ch/newsf/la-fronde-itineraire-de-la-guerison-dune-victime-dabus/

« Ceci est mon corps » (64 minutes)
Le film suit le réalisateur lui-même, Jérôme Clément-Wilz, dans son combat judiciaire de six ans contre le prêtre qui l'a agressé sexuellement durant son enfance. Il documente la confrontation avec son agresseur et le difficile parcours de reconstruction. Une œuvre remarquable que l'on peut voir en streaming sur https://www.filmingo.ch/fr/films/2217-ceci-est-mon-corps. Le Groupe SAPEC a répondu présent pour participer à des discussions avec le public après le film.

Nous restons disponibles pour répondre à vos questions.

Avec nos cordiales salutations.



Gabriella Loser Friedli



Marie-Jo Aeby

Fey/Prez-vers-Noréaz, le 4 mai 2026